

PARTAGE - Mensuel de l'Église Évangélique Baptiste Partage - Septembre/octobre 2016

Lecture : Matthieu 6.31-34 « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données pardessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. »

Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de communiquer sur nos finances qui sont un peu préoccupantes. Environ 2500 € nous manquent pour couvrir nos charges jusqu'à la fin de l'année, sans parler de tenir le budget voté en assemblée générale et des travaux que nous avons à financer ! Comment aborder cette question en hommes et en femmes de foi ? À vrai dire, il y a pas mal d'autres questions qui pourraient s'ajouter à celle-ci. Il y a de nombreuses choses dans l'église que nous voudrions différentes. Nous voudrions plus de prières, plus d'évangélisation, une plus belle salle, une louange plus dynamique ou au contraire plus traditionnelle, des prédications plus solides ou plus pratiques, mais en tout cas plus courtes. Nous voudrions être plus aimés ou entourés. Nous voudrions un pasteur plus ceci ou moins cela (je vous laisse compléter). Et des finances plus fortes. Qui que nous soyons, nous avons des aspirations. Je vous propose de les répartir en deux catégories. Il y a les aspirations liées à ce que l'église est, à sa mission, à son organisation, et celle liée à ce que chacun aimerait y trouver (les deux se recoupant évidemment assez régulièrement). Commençons par ce que chacun d'entre nous aimerait trouver dans l'église. Peut-être trouvez-vous que votre pasteur n'est pas parfait (et vous aurez raison !) et, si vous êtes dans la communauté depuis un certain temps, vous savez bien maintenant ce que vous considérez comme force ou faiblesse de notre communauté. Comment agir en hommes et femmes de foi à cet égard ? En premier lieu, il est évident qu'il est important de donner à Dieu ce que vous avez sur le cœur afin qu'il vous apaise, qu'il vous reprenne ou qu'il vous donne la sagesse de savoir comment le communiquer. Le conseil et moi-même pouvons peut-être parfois manquer d'écoute, mais nous sommes toujours prêt à entendre une deuxième fois ce que nous n'avons pas entendu la première. Ensuite, je vous encourage à la reconnaissance. Car notre église est riche et nourrie de nombreuses personnes. Et chacun, s'il s'en donne la peine, peut déjà être nourri dans sa foi, même si tous les besoins de chacun ne seront pas comblés là. Soyez reconnaissants aussi pour tous ceux et celles qui font vivre notre église. Une trentaine d'entre nous sont régulièrement au service de l'ensemble et donnent de leur temps et de leurs talents. Puis, il faudrait aussi considérer que vous pourriez être la réponse à votre propre attente ! Peut-être que votre manière de vous engager dans l'église permettrait d'y vivre quelque chose qui vous manque. Que le Seigneur vous guide là aussi dans la prière. Enfin, je vous invite au deuil et à l'espérance. Tout ne sera jamais parfait ici bas. Dans un mariage il faut constamment travailler à la relation, faire des concessions, exprimer ses besoins et faire certains deuils. De même en est-il dans l'église. Parfois, par amour, il faut accepter qu'un de mes besoins ne soit pas l'église. Parfois, par amour, il faut accepter qu'un de mes besoins ne soit pas rempli dans l'église. Mais il faut aussi être dans l'espérance que Dieu peut agir et qu'un meilleur équilibre puisse être trouvé, satisfaisant pour tous. Que dire maintenant devant la question des finances, de l'évangélisation, de la croissance de notre église ou encore d'un éventuel manque de prière ? Pour toutes ces choses, nous comptons sur Dieu. C'est lui qui pourvoit à nos besoins, c'est lui qui transforme les cœurs, c'est lui qui fait brûler en nous le désir d'être auprès de lui et c'est lui qui ajoute de nouvelles personnes à notre communauté. Bien que nous soyons engagés à cultiver ces choses, seul l'Esprit peut porter ce fruit. Et il nous faut accepter sa décision. Cependant, je crois qu'il nous faut là être sérieusement engagé dans la prière. D'ici au mois de novembre, vous aurez l'occasion de voir se concrétiser le fruit de deux années de travail du conseil pour rendre notre église capable de recevoir une croissance en nombre. Nous contemplons le chemin parcouru et sommes reconnaissants ! Mais ce que nous avons mis en place n'est qu'un outil pour quelque chose que nous-mêmes ne pouvons pas produire. Alors c'est là que nous devons être trouvés fidèles dans la prière pour demander à Dieu qu'il continue d'ajouter à notre communauté ceux qu'il voudra bien nous donner, afin que nous les bénissions de notre foi et que nous soyons enrichis de la leur. Si nous sommes fidèles dans nos actions et dans notre prière, nous pourrons alors, comme beaucoup d'hommes et de femmes de foi dans la Bible, nous tenir devant lui, plein de confiance, attendant d'être émerveillés et surpris par une réponse qui dépassera peut-être ce que nous aurons demandé. **Michaël**